

**Mission Conjointe CSA/OMA/PROMISAM de Prospection des Marchés Céréaliers
12 au 16 Août 2005**

Introduction

A l'instar des autres années, cette mission a eu pour objet de collecter des informations sur l'évolution des marchés et de la campagne agricole en cours en vue de mieux informer les décideurs sur l'évolution future de la campagne de commercialisation des produits agricoles, notamment des céréales en vue de permettre une meilleure anticipation des décisions nécessaires à une gestion efficace de la sécurité alimentaire du pays. Le rapport comprend à cet effet 1) un Rappel de quelques faits marquants de la campagne 2004/05, 2) un aperçu sur le déroulement de la campagne agricole en cours, 3) l'évolution des marchés et 4) les perspectives de production et de commercialisation des céréales. Il faut rappeler que ce rapport contribue essentiellement dans la production du prochain bulletin de conjoncture de l'OMA.

I. Rappel de quelques faits marquants de la campagne 2004/05

La campagne 2004/05 s'est caractérisée par une invasion acridienne dans toute la bande sahéenne des pays du CILSS, notamment en Mauritanie, au Niger, au Mali, au Sénégal et au Burkina Faso. Cette invasion a même fini par gagner certains pays de la côte, comme la Guinée Conakry et la Guinée Bissau.

On retiendra cependant que malgré les effets relativement limités de ces ravageurs dans les autres pays, les moyens de lutte et les mobilisations mis en œuvre pour circonscrire le fléau, notamment au Mali ont été très grands. Ainsi, dès le mois d'Août 2004 les autorités et les populations maliennes appuyées par les pays et institutions amis ont multiplié les fronts pour venir à bout de ces criquets.

Il faut rappeler également que malgré quelques difficultés constatées çà et là dans l'installation de l'hivernage dans les principales zones de production exondées du pays (le Mali Sud, le Séno et le Kaarta), l'état de développement des cultures jusqu'en fin Août 2004 était largement satisfaisant et augurait de très bonnes perspectives pour la campagne 2004/05 (Bulletin de Conjoncture OMA, Août 2004).

Seule une tâche noire avait pu être relevée dans la zone Office du Niger, il s'agissait encore de la non disponibilité de l'engrais de fond pour la grande majorité des exploitants.

Malgré cette tâche noire, l'arrêt des pluies dans les principales zones de production dès la deuxième décennie de Septembre 2004 est, certainement, l'événement qui aura eu raison de marquer négativement les bons résultats attendus de la campagne agricole 2004/05 avec un déficit estimé à près de 347.000 Tonnes toutes céréales confondues.

En effet, très tôt, les marchés céréaliers ont été pris d'assaut par les demandes intérieures constituées essentiellement par les consommateurs disposant d'un pouvoir d'achat conséquent et soucieux de constituer les stocks de sécurité familiaux.

A cette demande intérieure s'est greffée à la même période, une demande très forte de l'extérieure qui comprenait les demandes nigérienne, sénégalaise et mauritanienne.

D'autres demandes intérieures non moins importantes comme les achats de l'OPAM et du PAM se sont ajoutés.

De toutes ces demandes, celle qui aura contribué le plus à tirer les prix vers le haut, est celle du Niger qui, comme il est apparu plus tard, a été le pays qui aura montré le signe de difficultés alimentaires le plus sévère dans la sous région.

En effet, les prix à la production du mil ont été contenus dans une fourchette de 150 à 195 F CFA le kilo pour la période comprise entre le 11 et le 17 Août 2005 contre 55 à 75 F CFA le kilo pour la même période de l'année dernière. S'agissant des prix à la consommation, ils ont été contenus dans une fourchette de 80 à 175 F CFA le kilo en Août 2004 pour le mil contre 200 à 250 FCFA le kilo au cours de la même période cette année, soit 75 à 120 F CFA le kilo d'écart .

Il faut dire également que si en début de campagne 2004/05, les prix du riz étaient tirés vers le haut par ceux des céréales sèches, actuellement c'est le prix du riz, qui est été l'élément moteur et qui aura tiré le prix des céréales sèches vers le haut avec des niveaux de 325 à 350 F CFA le kilo de riz local à la consommation relevés entre le 11 et le 17 Août 2005 contre 250 à 275 F CFA le kilo au cours de la même période de l'année dernière, 50 à 75 F CFA le kilo d'écart.

C'est ainsi que le Gouvernement du Mali avec l'appui de ses partenaires a mis en œuvre un ensemble de mesures pour secourir d'une part les populations les plus touchées (au dessus du 14^{ème} parallèle et même dans les centres urbains du Sud du pays) et d'autre part accroître l'offre de produits à travers les importations commerciales détaxées (riz et maïs, notamment).

II. Aperçu sur le déroulement de la campagne agricole 2005/06

2.1. Les cultures sèches

Les zones couvertes ont été Koutiala, Bla, Ségou (les zones exondées), Niono et Macina (zones inondées). Ce choix s'explique par le rôle prépondérant que ces localités jouent dans l'approvisionnement du pays en céréales. En effet, ces localités se situent dans des zones traditionnelles de grande production qui ont un poids extrêmement important dans la production céréalière du pays.

Le constat qui ressort de notre mission c'est une bonne répartition des pluies dans l'espace visité. C'est ainsi que de façon générale on relève une évolution très satisfaisante des cultures sèches, une augmentation sensible des superficies de maïs, notamment à Bla et à Koutiala. Cependant, le fait marquant de cette campagne reste l'approvisionnement en engrais qui, faut il le rappeler connaît des difficultés. Il s'agit, notamment de l'inaccessibilité économique de cette denrée eu égard à son prix relativement élevé cette année avec 13.000 à 13.500 F le sac de 50 Kg de complexe céréales et 14.250 à 15.000 F le sac de 50 Kg d'urée. Ceci limite l'utilisation des doses optimales d'engrais par les producteurs et pourrait contribuer à une baisse de productivité dans les zones concernées.

2.2. La riziculture irriguée

Les localités de Niono et de Macina ont été couvertes par la mission. La nécessité de visiter d'autres zones n'était pas avérée dans la mesure où les problèmes étaient similaires selon les types d'aménagement existant. D'une manière générale on relève dans ces zones des difficultés d'approvisionnement en engrais, notamment leur accessibilité à la fois géographique et économique.

C'est la troisième campagne successive où nous relevons les mêmes difficultés. Cette année, on estime à 40% le nombre d'exploitants ayant pu s'approvisionner correctement en engrais.

L'utilisation de la dose agronomique requise par les exploitants est une autre chose étant donné le prix relativement élevé des engrais : 13.000 à 13.500 Fcfa le sac de 50 kg de DAP et 15.000 Fcfa le sac de 50 kg d'Urée.

D'autres contraintes telles que la mauvaise finition des aménagements dans certaines zones comme Macina et la vétusté du réseau de drainage des eaux qui a entraîné des inondations de certaines parcelles dans le Kouroumary sont de nature à biaiser très largement les productions attendues. Il faut noter par ailleurs que la poursuite des travaux d'aménagement des nouveaux casiers à Macina et Niono a entraîné la suspension de la fourniture d'eau dans certains casiers déjà aménagés. Cette suspension de la fourniture d'eau, qui a duré près d'un mois, a beaucoup retardé le démarrage des travaux dans les parcelles.

III. Evolution des Marchés

L'état d'approvisionnement des marchés est très faible. Ceci se traduit par des niveaux de prix très élevés dépassant tous les records.

3.1. Les céréales sèches

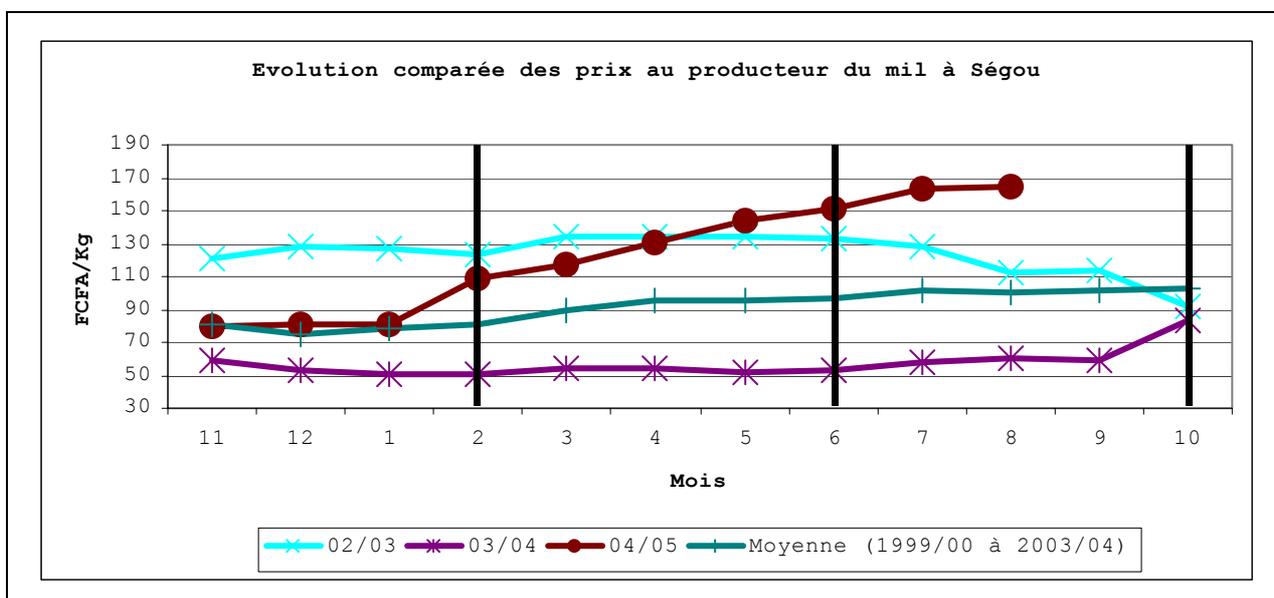
Les marchés intérieurs visités se caractérisent par des prix nettement plus élevés cette année, notamment au cours de la période du 11 au 17 Août 2005, en ce qui concerne les céréales sèches. On a relevé ainsi à Koutiala 130 FCFA/kg à la consommation de sorgho au cours de la deuxième semaine d'août 2003 contre 80 FCFA/kg en août 2004 et 190 F cette année à la même période (Août 2005). A Bla, Ségou, Niono et Macina, les écarts sont encore plus importants (cf Tableau ci-dessous).

Tableau Comparatif des Prix et Quantités de céréales offertes sur les marchés de l'ULCD de Bla au cours du Mois de Juillet 2004 et 2005.

| Marchés | Prix à la Production | | | | | | Quantités Offertes | | | | | |
|------------------|----------------------|------|------|------|------|------|--------------------|------|------|-------|------|------|
| | 2004 | | | 2005 | | | 2004 | | | 2005 | | |
| | Mil | Sorg | Maïs | Mil | Sorg | Maïs | Mil | Sorg | Maïs | Mil | Sorg | Maïs |
| Bla | 56 | 56 | - | 172 | 172 | - | 126,7 | 65,4 | - | 56,2 | 14,9 | - |
| Dougouolo | 57 | 57 | 53 | 170 | 170 | 133 | 180,3 | 78,0 | 14,5 | 128,8 | 49,2 | 2,4 |
| San | 57 | 57 | - | 165 | 165 | - | 234,1 | 31,7 | - | 198,5 | 35,2 | - |

Source : ULCD/OMA de Bla

Le graphique suivant illustre bien que de façon générale, les prix du mil de cette campagne 2004/05 restent largement supérieurs à ceux de 2003/04 et à la moyenne des prix des cinq dernières années. L'exemple concerne Ségou, qui est la région la plus productrice de mil au Mali.



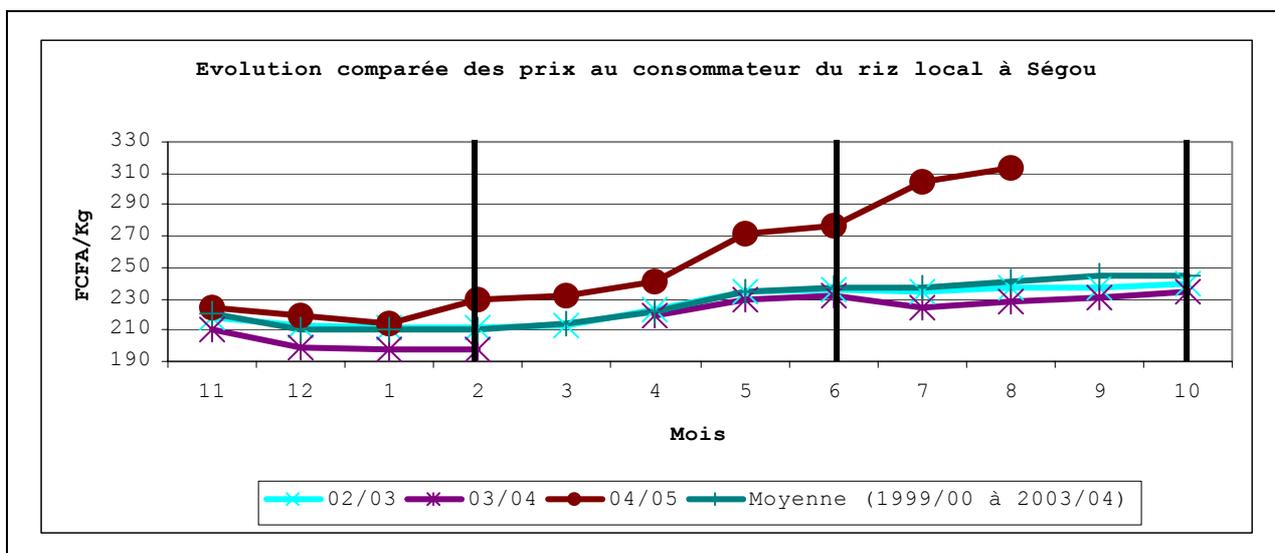
Cependant, le marché des céréales sèches a connu deux semaines de baisses successives consécutives à l'arrêt des exportations sur le Niger qui, selon les informations reçues recevait au même moment le maïs en provenance du Ghana. Dès lors les opérateurs impliqués dans les importations de céréales du Mali vers le Niger ont dû suspendre les transactions en cours. Le mouvement de hausse a très vite repris dès la fin de ces opérations qui a coïncidé également à une interruption momentanée des pluies dans la zone de Koutiala, principale zone pourvoyeuse actuellement de céréales sèches.

Le déroulement actuel de la campagne agricole favorise à terme une évolution baissière des prix vers la fin du mois d'Août 2005, très probablement avec le nouveau maïs qui arrive à maturité.

3.2. Le Riz

Tout comme le marché des céréales sèches, ceux du riz se caractérisent actuellement par des hausses importantes. A la différence des marchés de céréales sèches qui ont été très fortement tirés par les pays voisins, ceux du riz semblent être tirés dans un premier temps par les prix des céréales sèches et dans un second temps par la baisse de productivité occasionnée en 2004/05 par le manque d'engrais de fond qui a limité beaucoup d'exploitants dans l'utilisation de ces intrants à bonne date. Un autre facteur de renchérissement des prix du riz est le report de consommation des céréales sèches au riz.

De façon globale, les prix au producteur du riz local au Mali sont à des niveaux jusque là jamais atteints. Le graphique suivant illustre bien cela et montre l'évolution des prix au producteur du riz local dans la région rizicole de Ségou.



Un autre facteur limitant, sur cette filière est le niveau relativement faible des stocks commerciaux au niveau mondial, contribuant ainsi au raffermissement des prix mondiaux. En effet, selon le rapport trimestriel de mars 2005 sur le commerce international du riz (Département de l'Agriculture des Etats-Unis d'Amérique), la hausse de la consommation de riz dépassera celle de la production. Malgré une hausse de production de 13 millions de tonnes, les stocks mondiaux vont encore baisser de 13 %. Les stocks mondiaux auront donc baissé de 50 % (soit 75 millions de tonnes) en quatre ans. Les stocks ont atteint leur niveau le plus bas depuis 23 ans, et ne couvrent plus que 18 % des besoins mondiaux. Même si les prix mondiaux se sont considérablement redressés ce dernier trimestre, le commerce mondial devrait ralentir en 2005 parce que les importateurs traditionnels (Japon, Chine, etc...) se feront discrets en raison du niveau satisfaisant de leurs récoltes intérieures.

Au Mali, l'offre intérieure de riz local est, elle aussi, très faible en ce moment sur les marchés. Ce qui témoigne de la raréfaction des disponibilités au niveau des exploitants de la zone Office du Niger. En effet, c'est le riz importé qui est largement consommé dans cette zone actuellement. Ainsi, l'offre de riz de la zone Office vers le reste du pays a été de 180 Tonnes du 11 au 17 Août 2005 contre 660 Tonnes au cours de la même période de l'année dernière.

Tous ces facteurs expliquent les niveaux exceptionnellement élevés des prix du riz cette année et il n'est pas sûr que l'on puisse s'attendre à une baisse de ceux-ci avant les prochaines récoltes prévues pour fin Septembre, début Octobre 2005.

IV. Perspectives de Production et de Commercialisation des céréales

La campagne agricole connaît un déroulement satisfaisant. En effet, partout où on est passé, la situation évolue normalement aussi bien pour l'installation des pluies que celle des cultures. Les superficies cultivées en céréales sèches sont en augmentation. Les cultures évoluent normalement à la satisfaction des différents acteurs interviewés sur le terrain.

L'augmentation des superficies cultivées en céréales sèches, notamment en maïs, au détriment du coton dans la zone de Koutiala, couplée avec le bon déroulement de la campagne agricole augure de bonnes perspectives pour une production céréalière sèche assez importante dans cette zone. Les mêmes espoirs sont de mise dans toutes les zones visitées, à condition bien sûr que les pluies soient au rendez-vous jusqu'à la première décade d'Octobre 2005 (selon les personnes interviewées). On devrait donc s'attendre à partir de la fin du mois d'Août 05 à une baisse de prix des céréales sèches avec les nouvelles récoltes du maïs qui arrivent bientôt. Cependant, l'approche du mois de carême pourrait être un autre facteur qui amoindrirait les effets positifs attendus de ces baisses.

S'agissant du riz, les facteurs évoqués tantôt : la faiblesse relative du niveau des stocks commerciaux au niveau mondial, l'approvisionnement en engrais en dessous des attentes avec comme corollaire une baisse de la productivité, contribueront au raffermissement des prix au niveau national. Il ne faudrait donc pas s'attendre à une baisse sensible des prix pendant les récoltes. D'ici là les prix évolueront à la hausse.